



LA
 PHARMACOPEE
 RAISONNEE
 DE
 SCHRODER,
 COMMENTEE
 PAR ETTMULLER.
 LIVRE PREMIER,
 OU
 LA PHYTOLOGIE.

LA PHYTOLOGIE est la partie de la Pharmacie qui traite des plantes. Elle contient quatre Classes.

La premiere explique les *alterans simples*, qui sont les plantes & leurs parties.

La seconde parle des *alterans secondaires*, qui sont les suc, les huiles, les resines, les gommes, & les résines-gommes

La troisieme décrit les *purgatifs simples*.

La quatrieme traite des *purgatifs secondaires*.

L'ordre que nous garderons dans la description de chacun,

Tome I.

A

fera d'en marquer, 1. les especes usitées, 2. les noms, que les plus fameux Auteurs leur ont donnés, 3. le tems & le lieu où ils naissent, 4. l'élection, 5. les parties officinales, c'est à dire, ce qui s'emploie en Medecine sans préparation, 6. les vertus, 7. les préparations.

Nous avons ajouté les noms des Auteurs qui en ont écrit, ce qui sert à distinguer une espece d'avec l'autre, & à indiquer les Livres qu'on doit lire pour en prendre, si l'on veut, une plus ample connoissance.

*Table Alphabétique des Auteurs cités
par Schroder,*

Amatus Lusitanus, *les énarations sur les 5. Livres de Dioscoride.*

André Cæsalpin, *seize Livres des plantes.*

Ausbourg, *Pharmacopée.*

Barthelemi Charicter, *Herbier Allemand in 8.*

Charles Clusius, *Histoire des plantes rares : dix Livres des simples étrangers ; les corollaires sur Dodonæus, Garzias, Monardes, Acofta.*

Gaspard Bauhin, *Le Pinax du theatre Botanique, les Notes sur Mathiolo.*

Castor Durant, *Herbier Allemand traduit par Pierre Vffenbach Medecin de Francfort.*

Cristophle Acofta, *Histoire des Aromates & des medicamens des Indes Orientales, qui fait le neuvième Livre de Clusius.*

Euric Cordus *Botanologicum.*

Garzias ab Horto *Histoire des Aromates & de quelques medicamens simples des Indes, qui font le septième Livre de Clusius.*

Hierôme Tragus, *Herbier, ou trois Livres touchant les noms usités des plantes.*

Jacque Theodore Tabernæmontanus *Histoire des plantes en Allemand. 3. livres.*

Joachim Camerarius, *son Lardin, l'Épitome de Mathiolo, Mathiolo en Allemand enrichi de nouvelles planches.*

Jean Baptiste Porta, *pytognomica, villa.*

Jean Fragofus, *Histoire des Aromates, des fruits, & de quelques simples des Indes.*

Jean Gerard, *Histoire des plantes en Anglois.*

Jean Mainard *Épîtres Medicinales.*

Leonard Fuchsius *Histoire des plantes ; les planches ; les compositions des medicamens.*

Mathieu Lobelius *Histoire des plantes ; les observations &*

LA PHYTOLOGIE.

3

memoires imprimés par Lobelius & Pena.

Nicolas Monardes, *Histoire de medicamens simples du nouveau Monde, qui fait le 10. Livre de Clusius.*

Otton Brunfels, *Histoire en 3. Livres.*

Pedac'us Dioscoride, *six Livres de la matiere Medicale.*

Pierre André Marthiolo, *Commentaire sur Dioscoride; Epitome.*

Pierre Bellon, *Observations en 3. Livres avec les notes de Clusius.*

Prosper Alpinus, *plantes d'Egypte.*

Rambertus Dodonæus, *Histoire des plantes.*

Valere Cordus, *Annotations sur Dioscoride; Histoire des plantes; Dispensatoire.*

* **A**VANT de venir à la composition artificielle des medicamens, il est absolument necessaire d'examiner les simples qui y entrent, & qu'on appelle vulgairement ingrediens, puis que sans connoître la nature de ceux-ci, il seroit impossible de bien juger du remede qui en est composé. Nous commençons la matiere Medicale par la Phytologie qui est la partie qui regarde les plantes; & pour mieux entrer en matiere nous allons dire quelque chose des Auteurs Bonatistes & des differens caracteres ou genres des Vegetaux.

Dioscoride est le premier parmi les Anciens qui a reduit l'histoire des Vegetaux en un Systeme, *Galien* qui est venu après *Dioscoride* n'a presque rien fait que de le copier; les Arabes ont suivi *Galien*, *Mathiolo* a commenté *Dioscoride*, & les commentaires de *Mathiolo* ont été enrichis des notes d'*Anatus Lutsitanus*.

Les Botanistes Modernes peuvent être distingués en deux Classes. La premiere est de ceux qui ont écrit litteralement des Vegetaux, & se sont contentés d'en dire les noms & d'en décrire la figure comme *Bauhin*, *Clusius*, *Cordus*, *Lobel*, *Alpinus*, & plusieurs autres. La seconde Classe est de ceux qui ont traité des plantes par raport à la Medecine, & se sont apliqués uniquement à la recherche de leurs vertus, *Tabernemontanus*,

est de ce nombre qui en a écrit fort au long, mais avec beaucoup de confusion & d'incertitude. Simon Pauli est prolix & assez exact, Gaspard Hoffman a expliqué les noms, les especes, & l'usage de plusieurs plantes dans un bel ordre suivant la Methode de Galien. *Karriether* dans son *Botanicum Germanicum*, enseigne avec beaucoup d'exactitude, la maniere de cueillir & de conserver les Vegetaux conformement aux principes de Paracelse; & celui-ci a composé des élémens de Botanique fort abrégés, mais capables de conduire les Curieux à la connoissance parfaite de cette science.

C'est une mauvaise coûtume qu'on a prise de juger des facultez des simples par les premières qualités, sçavoir par la chaleur, la froideur, la siccité, & l'humidité, d'autant que c'est dérober la connoissance des vertus spécifiques d'où depend ordinairement la cure des maladies. De plus ces prétendus premières qualités ne se trouvent jamais dans les herbes, ni dans aucuns simples, dont les actions sur les sujets sont toujours respectives; par exemple, une épine fichée dans le doigt y cause une chaleur extrême quoi qu'elle ne soit pourtant point chaude, & l'esprit de vin actuellement froid, échauffe puissamment le corps de celui qui en boit.

Il vaut donc mieux croire que les vertus des Vegetaux dependent du mélange materiel, ou de la tiffure des plus petites particules de la matiere & de l'irradiation des idées. *Les Amulettes*, par exemple, agissent par l'effusion de certains corpuscules, non pas en vertu d'aucune qualité. Une marque assurée que le fondement des facultés consiste dans la tiffure de la matiere, c'est que si on la change, l'effet est en même tems changé. Ainsi si on demande comme quoi les acides detruisent les purgatifs, & comme quoi les antiscorbutiques perdent leur vertu en se desséchant, on doit répondre, que c'est par le changement qui ar-

rive à la tiffure de leurs particules.

Les particules les plus subriles & les plus volatiles , salines , ou huileufes font celles qui ont l'efficacité. De là vient que les saveurs & les odeurs, caracterifent les vegetaux : la cannelle, par exemple, est telle à cause du fel volatile huileux qu'elle contient , & ce n'est plus qu'une écorce inutile & fans vertu lors qu'elle a    d pouill e de ce fel dans la distillation.

Pour démontrer que le changement de vertu suit le changement de la tiffure des particules , c'est que la même plante renferme diverses facultés dans ses parties, sçavoir une autre dans les feuilles que dans les racines.

Le Sureau, par exemple, purge les hydropiques' par son écorce , ses fleurs engendrent le lait , & son suc épaissi en forme de rob est admirable contre l' r sipele & pour pousser par les sueurs.

Pour bien connoître les Vegetaux il faut examiner toutes leur parties , sçavoir les feuilles , les fleurs, les semences , & les bois.

Les feuilles ou herbes sont comprises sous cinq classes. La premiere comprend celles qui sont presques insipides à cause du phlegme dont elles abondent , comme *la laitue* & le *grand sedum*. Elles fournissent à la Medecine des eaux distill es & des sucs qu'on tire par expression , & qu'on fait après cela un peu épaissir. Le vulgaire appelle ces herbes froides & humides.

La seconde classe contient les herbes d'une saveur aigrelette & un peu astringive , lesquelles sont dou es d'un fel volatile doux , tartareux , & d'un phlegme mercuriel, telles sont toutes les *especes d'oseilles*, l'* pine-vinette* &c. Les eaux qu'on en tire par la distillation sont moins efficaces que leurs sucs , qui retiennent un fel essentiel tartareux dans quoi toute leur vertu est comme concentr e.

La troisiéme classe est des herbes d'une saveur amere qui ont un sel nitro-tartareux, comme le chardon benit, la fumeterre, le houblon, & la plúpart des vulnerraires; elles donnent des eaux distillées & on tire de leurs suc, un sel essentiel qui étant rectifié sur ses propres cendres devient un véritable salpêtre, d'où vient la vertu diuretique de ces plantes.

La quatriéme classe renferme les herbes qui ont une saveur fort acre & mordicante, comme les *Thlaspis*, les *raiforts*, les *oignons* & les antiscorbutiques, qui donnent un sel volatil un peu acre & sulphureux, & par le moyen de la fermentation ou avec l'esprit de vin, on en tire un esprit ardent & inflammable, celui qu'on tire par la fermentation est meilleur que l'autre, lequel contient plus d'esprit de vin que de son propre esprit.

La cinquiéme & dernière classe contient les herbes, d'une odeur forte & penetrante, jointe à une saveur tantôt amere, tantôt douce; telles sont la marjolaine, le romarin, & tous les aromates; leur vertu est renfermée dans un sel volatil huileux, on en tire des eaux spiritueuses & des huiles par la distillation des esprits ardents par le ministère de la fermentation, & des sels alcalis fixes par la calcination.

Les secondes parties des Vegetaux, sçavoir les fleurs, se subdivisent en trois classes. La première comprend les fleurs sans odeur: comme les fleurs de *Nymphaea*, &c. elles fournissent un phlegme doux dans la distillation, & un suc par expression, qui possèdent l'un & l'autre un alcali & un sel volatil doux. Dans la seconde classe sont les fleurs d'une odeur douce, superficielle & qui se dissipe aisément, comme les narcisses, les violettes, le jasmin & la plúpart des roses, leur vertu consiste dans la partie mercurielle Volatile, elles ont un sel volatil qui se fixe quand on tire leur huile avec les bayes de *behen* ou avec les amandes. Les

fleurs de la troisième classe, ont une odeur forte, pénétrante, & aromatique, comme les fleurs de romarin; elles donnent une eau spiritueuse, de l'huile & de l'esprit, dont la vertu consiste dans le sel volatil huileux.

Les Troisièmes parties des Vegetaux sont les semences, il y en a de quatre sortes. Les premières ont beaucoup de suc mucilagineux & aqueux comme les semences de coïu, de *Psyllium*, de *Lin.* Les secondes renferment leurs vertus dans une huile aqueuse facile à exprimer, comme la semence de pavot. Les troisièmes sont acres comme les semences de moutarde & de cochlearia, leur vertu consiste dans un sel volatil tres acre & huileux, & on en tire un esprit ardent par le ministère de la fermentation ou avec l'esprit de vin. Les quatrièmes ou dernières sont douées d'une odeur douce & d'une saveur agreable, comme les semences d'anis, & de fenouil. leur vertu étant renfermée dans beaucoup d'huile ou souphre volatile, qui n'est pas sans sel volatil.

Enfin les bois sont la quatrième partie des Vegetaux, ils doivent leur vertu à un sel volatil acide, & fournissent par conséquent un esprit acide doué d'un sel volatil, témoin la suie avec laquelle il s'éleve une huile forte & puante. Tous les bois donnent aussi du phlegme. Voilà ce que j'avois à dire en général touchant les plantes, entrons dans le detail & luivons *Schroder* nôtre Auteur pas à pas.

